

Discours de Monsieur le Maire de Tournefeuille

Commémoration du 11 novembre 2021

Jeudi 11 novembre 2021 à 11H

Mesdames et Messieurs,

Il est des anniversaires difficiles à célébrer ; les commémorations sont parmi ceux-ci. La commémoration du 11 novembre n'échappe pas à la règle, et nous avons chaque année une pensée émue pour ceux qui ont sacrifié leur vie lors de la Première Guerre Mondiale.

Il y a 103 ans, en ce jour du 11 novembre, le clairon de l'Armistice sonne dans le Nord de la France aux confins du levant. La sonnerie du « Cessez le feu » qui a été entendu marque la fin des combats. Chaque Nation engagée dans le grand conflit compte ses morts. Plus de 12 millions d'hommes ont disparu dans cette guerre, la « *Der' des Der'* » comme on l'appelle alors.

La France, quant à elle, déplore 1 million 400 000 tués et plus de 700 000 invalides, des milliers de blessés, de « gueules cassées », et des centaines de millions de veuves et d'orphelins.

Écrits sur cette stèle de pierre devant nous, les noms évoquent pour nous les traits de jeunes gens qui sont pourtant nos aïeux. La plupart avaient 20 ans quand ils sont partis, la fleur au fusil. Ils ont connu la boue des tranchées, la brûlure des gaz et la boucherie des obus.

150 jeunes Tournefeuillais sont partis à la guerre. 150 Tournefeuillais, parmi lesquels 40 sont morts pour la France.

Tournefeuille est alors un village de 850 habitants formé de lieux-dits : Grenouillette, Laramet, Petit et Grand Marquisats, Saint-Pierre (de Quint), Saint-Paul, L'Apothicaire, Pahin, Paderne, Bourdets, Chandelier, Peyrette, Valette... Un village rural, paisible, d'ouvriers, d'artisans, de commerçants et bien sûr de fermes que l'on appelait des Bordes : Borderie, Borde de Caussou (ou Borde de Lafitales), Borde blanche, Borde-Neuve, etc.

Ces noms sont ancrés dans le présent, dans notre quotidien comme les noms de familles qui désignent nos rues et places : square Jean-Antonin BALANCY, allée des Frères HIGOUNENG, etc.

La rue du Petit Train nous rappelle qu'un train traversait Tournefeuille, transportant voyageurs et marchandises de « Roguet » à Saint-Lys à Boulogne-sur-Gesse.

Faire résonner le nom des familles des Poilus tournefeuillais morts pour la France aujourd'hui, dans le square Audigé, c'est rendre hommage aussi aux morts pour la France de nos propres familles quelles que soient les origines.

Jean BERINGUIER, est le premier Tournefeuillais mort pour la France en septembre 1914 à Bertrix.

A Verdun, Joseph DUPEYRON, refuse d'être évacué malgré sa blessure et assure le commandement de sa section. Arnaud LACOSTE, Pierre DURAND et Jean PUNTOUS trouvent la mort dans cette bataille sanglante.

Bernard Etienne DONNAT du 7^e régime d'infanterie, brancardier, succombe à ses blessures alors qu'il secourait ses compagnons sous un violent bombardement. François et Louis COMMELERA, George de LAMOTHE et Alfred MEJEAN avaient alors entre 30 et 35 ans lorsqu'ils sont tombés au champ d'honneur de la bataille de la Somme.

La sanglante bataille de la Marne a, quant à elle, ôté la vie de Paul PUGIBET, François SOULA, Victor DUCOS, François BENECH et bien d'autres jeunes Tournefeuillais. Ils avaient alors une vingtaine d'année.

Les maladies ont beaucoup sévi pendant la Grande Guerre et particulièrement celle appelée la « fièvre des tranchées ». De nombreux soldats rapatriés à Toulouse en décèdent : François CAUJOLLE et Etienne CALESTROUPAT comptent parmi eux.

Certains ont survécu à la guerre, comme Jean BLANC, Pierre TOURRIE, Arnaud et Ambroise LACOSTE, Roger et Jacques PANOUSE ou Guillaume CRUZEL. Ils ont été cités à l'ordre de régiment et ont reçu les distinctions honorifiques pour leurs actes de courage.

En ce jour de recueillement, nous ne pouvons pas oublier le courage et l'abnégation de nos aînés tombés au Champ d'Honneur, qui se sont battus pour un idéal de paix, de liberté et de fraternité.

Les femmes ont-elles aussi joué un rôle déterminant durant la Première Guerre mondiale. Après le départ des hommes au front, elles ont dû les remplacer à l'arrière et ont rempli le rôle de gardiennes du territoire national.

Elles deviennent des « Munitionnettes » afin de remplacer les ouvriers partis au combat mais également infirmières, agricultrices et parfois mêmes espionnes, comme la Lilloise **Louise de Bettignies**, qui a animé un vaste réseau depuis les territoires occupés du Nord de la France et de la Belgique.

Et puis, il ne faut pas oublier le soutien moral aux Poilus qu'elles ont apportées tout au long de cette Grande Guerre. Nombre de correspondances avec leurs mères, épouses, ou leurs sœurs en sont le précieux témoignage.

Je reste très attaché à ces cérémonies patriotiques parce qu'elles nous offrent l'occasion de nous rassembler, d'interroger notre mémoire collective, de prendre le recul nécessaire pour réfléchir à notre destin national.

C'est bien loin tout cela pour vous ! Nous parlons de vos arrière-arrière-arrière grands parents. Nous parlons de 5 générations. Je tiens à saluer la présence, toujours plus nombreuse, des enfants à nos côtés. Par vos lectures et vos chants, vous assurez la transmission cette mémoire et nous rappelez le cri jailli en 1918 par les Français : « *Plus jamais ça* ».

Les adultes que nous sommes, qui plus est en responsabilité, élus, éducateurs, enseignants, parents, mais aussi simples citoyens, et le mot « simples » n'enlève rien la mission essentielle qui est la nôtre, devons sans cesse nous poser la question du chemin que prend notre monde.

Nous sommes face à de nombreux défis, climatiques et environnementaux, économiques et sociaux. Mais il en est un sans doute au-delà de tout, celui de la transmission, celui de l'éducation et de la citoyenneté.

Comment faire en sorte que nos enfants construisent un monde porteur de paix, d'avenir, garantissant à tout un chacun son épanouissement dans une société meilleure ?

Je n'oublie pas les victimes des attentats du 13 Novembre 2015.

Je n'oublie pas non plus qu'il y a 1 an, nous étions rassemblés pour rendre hommage à Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, assassiné pour avoir enseigné l'esprit critique et la liberté d'expression.

Je n'oublie pas la présence nombreuse de nos enfants à cet hommage. Ils sont un rayon de soleil, un encouragement à poursuivre nos efforts en matière d'éducation car ce sont eux qui feront le monde de demain.

Je n'oublie pas de remercier, chaque fois que j'en ai l'occasion, celles et ceux qui concourent à l'éducation. Ils aident nos jeunes générations à construire leur propre citoyenneté. Une citoyenneté libre, engagée et ouverte sur le monde, qui favorise le libre arbitre et l'esprit critique.

Vous qui êtes présents aujourd'hui, je sais que nous portons ensemble les valeurs de la République. Je vous en remercie en ma qualité de Maire de Tournefeuille, de représentant de l'Etat, au nom de notre Ville, au nom de notre territoire, au nom de notre pays, au nom de notre histoire et pour notre futur.

Abbās Effendi, écrivain né à Téhéran, prisonnier de l'empire ottoman, puis libéré au moment de la révolution des jeunes Turcs, dit la chose suivante lors de la déclaration de la Première Guerre Mondiale :

« Quand germe une pensée de guerre, opposez-lui une plus forte pensée de paix. Une pensée de haine doit être neutralisée par une plus puissante pensée d'amour. ».

Aucun d'entre nous n'a connu cette guerre et c'est pour cette raison qu'il nous appartient encore plus que par le passé de célébrer la paix.

Vive la France,

Vive la République,

Et vive Tournefeuille !